

**CENT  
QUATRE  
#104 PARIS**



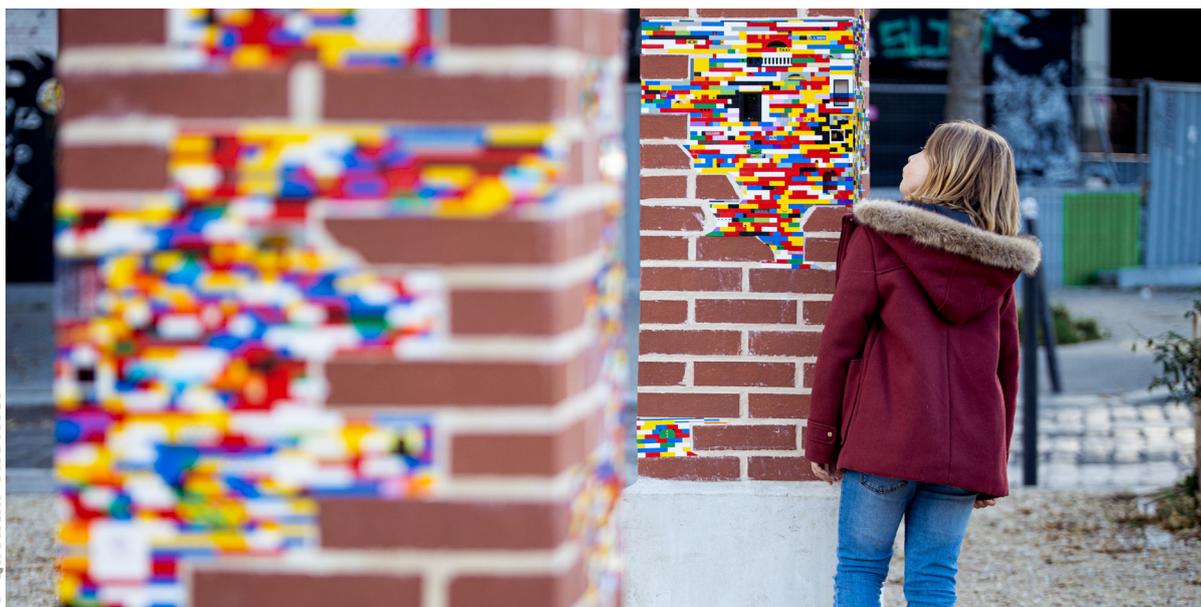
EDMOND  
DE ROTHSCHILD  
FOUNDATIONS



FONDATION  
CALOUSTE GULBENKIAN  
DÉLÉGATION EN FRANCE

## Annnonce des lauréats du Prix Social Practice Arts

Réuni au CENTQUATRE-PARIS le 11 mai dernier, le Jury du Prix Social Practice Arts - un programme mené en collaboration avec la Délégation en France de la Fondation Gulbenkian et les Fondations Edmond de Rothschild - a remis 4 prix, ainsi qu'une 5<sup>e</sup> enveloppe exceptionnelle, à des projets innovants en matière d'arts participatifs.



© Quentin Chevrier

**116 candidatures, 10 projets pré-sélectionnés, 4 lauréats et un 5<sup>e</sup> prix spécial, c'est le bilan de cette première édition du Prix Social Practice Arts. Le jury - composé de José-Manuel Gonçalvès, directeur du CENTQUATRE-PARIS, Carole Mbazomo, directrice art et culture des Fondations Edmond de Rothschild, Ophélie Julien-Laferrière, Cheffe de projet culture de la Délégation en France de la Fondation Gulbenkian, Laure Prouvost, artiste, Nathalie Bondil, directrice des expositions de l'Institut du monde arabe, Jean Bourbon, professeur associé à l'Université Paris 8, Dominique Bourzeix, directeur de l'action artistique et culturelle de la ville de Bobigny et Sandra Terdjman, co-fondatrice de Council - a sélectionné 4 projets lauréats. Face à la grande qualité des projets présentés et à la difficulté de choisir, les Fondations se sont accordées sur la création exceptionnelle d'un 5<sup>e</sup> prix spécial.**

**Ainsi les projets d'Ana Elena Tejera, Ines Sieulle, Rafaela Lopez, Marina Ledrein, Julie Ramage et Anna Ternon bénéficieront d'un montant de 15 000 euros afin d'être développés dans les prochains mois. Arnaud Tételin, dont le projet a remporté le 5<sup>e</sup> prix, bénéficie d'une enveloppe de 10 000 euros.**

## Les lauréats du Prix Social Practice Arts

### Journal de l'Autoroute - Ana Elena Tejera et Ines Sieulle

#### Biographie

Ana Elena Tejera et Inès Sieulle se sont rencontrées lors de leur cursus au Fresnoy, Studio national des Arts Contemporains dont elles sortent diplômées en 2021. Artistes et réalisatrices de films documentaires, leurs films ont été diffusés dans des festivals de cinéma tels que la Berlinale, l'International film festival de Rotterdam, l'International Kurzfilmtage de Winterthur.

Lors de leur sortie du Fresnoy, elles décident de s'allier afin de réaliser des ateliers collaboratifs, chose qu'elles exerçaient déjà chacune de leur côté avant de se rencontrer à travers des workshops de réalisation cinématographique, des ateliers de réalité virtuelle, ou des cours de cinéma dans des lycées. Dans leurs films comme dans leurs ateliers collaboratifs, Ana Elena Tejera et Inès Sieulle ont une démarche hybride et inclusive. Elles mettent en lumière des réalités alternatives qui ont besoin d'être vues et entendues par le plus grand nombre tout en questionnant le médium de création et de la diffusion.

#### Leur projet

Au sein d'un atelier collectif et créatif, intitulé **Journal de l'Autoroute**, elles souhaitent mettre à disposition des chauffeurs de bus de la compagnie FlixBus, du matériel audiovisuel et leur donner des directions pour s'en servir afin que ces derniers trouvent un espace d'expression. L'objectif : permettre aux chauffeurs de bus de s'exprimer sur leur quotidien, puis de pouvoir diffuser ce journal afin de communiquer avec les passagers de la Gare routière de Bercy à Paris.

### Crushs @ Chérioux (titre provisoire) - Rafaela Lopez

#### Biographie

Rafaela Lopez est née en 1988 à Paris, elle vit et travaille à New York. Elle a étudié à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, à la Villa Arson (Nice) et au Royal College of Art (Londres). Son travail se déploie entre projets collaboratifs, vidéos, performances, objets et dessins. Il s'intéresse notamment à des groupes aux pratiques créatives marginales, à la place de l'individu au sein du collectif et aux cultures populaires. Chaque projet cherche un langage spécifique et adapté aux communautés impliquées et se pose la question du rôle social de l'art.

Son travail a été présenté dans diverses institutions telles que La Station (2021, Nice), le Consulat Grec de New York (2020, New York), FLAX (2018, Los Angeles), la Fondation Louis Vuitton (2018, Paris), le Palais de Tokyo (2017, Paris), le Studio Voltaire (2015, Londres), le Camden Art Centre (2015, Londres), Flat Time House (2014, 2015, Londres)...

### **Son projet**

**Le Lycée Chérioux est situé à Vitry, dans un parc départemental. Il est partagé en divers bâtiments qui abritent des sections d'enseignement général et professionnel. Le parc avec ses larges pelouses se déploie entre eux. Rafaela Lopez a elle-même étudié au Lycée Chérioux. La topographie du lycée fait qu'il n'y a pas de cours de récréation qui permette aux élèves de classes différentes de se rencontrer. Ainsi, lorsqu'elle y étudiait, si les lycéens étaient amourachés d'un.e élève hors de leur section, ils envoyaient un.e messenger.e ou collaient des post-its anonymes sur les murs.**

**Avec l'émergence des réseaux sociaux, les élèves ont mis en place des techniques adaptées à leur époque : des comptes Instagram de petites annonces fleurissent sous le nom de @CrushAdolpheChérioux. Le langage des posts est révélateur d'une certaine génération et du contexte social du lycée.**

**S'intéressant aux pratiques créatives qui répondent à des situations tout en y apportant un sens poétique et politique, Rafaela Lopez voit en ces comptes Instagrams un riche terrain d'exploration. Ils réunissent des caractéristiques langagières et sociales propres à l'adolescence. Ainsi elle aimerait passer quelques mois dans l'établissement afin de mener des recherches. De ce travail elle souhaiterait tirer une vidéo pensée en collaboration avec les élèves, au travers desquels Rafaela Lopez essaye de dresser un portrait de groupes de jeunes individus dans des contextes suburbains, tout en questionnant des problématiques sociales et politiques contemporaines telles que les inégalités de classe, de genre et de race.**

### **Faille(s) - Marina Ledrein et Julie Ramage**

#### **Biographie**

**Chercheuses et artistes visuelles, Julie Ramage et Marina Ledrein collaborent depuis 2011. Elles ont fondé BLACKCUT, structure de production et de diffusion collaborative qu'elles co-dirigent aujourd'hui. Les deux artistes explorent les relations complexes se tissant entre les communautés humaines et les lieux qu'elles occupent, ainsi que les relations de pouvoir mises en jeu dans les structures disciplinaires et institutionnelles. Elles partagent un même processus de production : la mise en place, sur le terrain, de communautés de pensée constituées de l'ensemble des acteur-rices des territoires qu'elles explorent. Chacune développe depuis plusieurs années des projets de recherche-crédation autour des espaces de contrôle : Julie Ramage ancre son travail de création sur ses recherches en détention et Marina Ledrein développe une collaboration approfondie avec un groupe d'utilisateurs d'un hôpital psychiatrique. Elles partagent la même constatation : la crise sanitaire a fortement impacté l'organisation des espaces dans lesquels elles travaillent.**

### **Leur projet**

Dans ce contexte particulier, Faille(s) propose de faire se rencontrer ces deux espaces, tous deux répertoriés comme des lieux de privation et de liberté : la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (91) et l'hôpital psychiatrique Robert Ballanger (93). En reprenant les mots de la chercheuse féministe Françoise Vergès, Faille(s) invite les communautés constituées sur ces deux territoires à établir une cartographie des failles dans laquelle il serait encore possible de développer des pratiques collectives de soin, de solidarité et de rêverie.

### **Sonder les corps - Anna Ternon**

#### **Biographie**

Les recherches d'Anna Ternon se situent à la rencontre des arts vivants et des arts visuels. Les problématiques qu'elle aborde entre construction de la mémoire et géomorphologie du paysage n'ont de cesse de tisser des liens allant du récit fictionnel aux formes plastiques. Dans son parcours d'artiste, l'expérience du paysage est un marqueur fort qui a engendré la grande majorité de ses processus de création. Cette expérience se prolonge à travers des formes artistiques variées mêlant installations, sculptures, performances et pratiques de l'écrit, l'amenant à renouveler continuellement son rapport à la production d'atelier.

Cinq ans après l'obtention du diplôme de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris, elle intègre le programme doctoral SACRe à l'École normale supérieure de Paris, au sein duquel elle approfondit ses recherches sur la construction du paysage, mêlant ainsi géosciences, neurosciences et pratique artistique.

Ces dernières années, son travail a été présenté dans de nombreux lieux en France tels que la Cité internationale des arts de Paris, le centre d'art Les Capucins (Embrun), Le Centre d'art Bastille (Grenoble), La Villa du Parc (Annemasse), la Galerie Paris-Beijing, la Galerie Valérie Delaunay, Mains d'Œuvres, la Galerie du Crous, Glassbox, la Galerie BubenberG et bien d'autres.

#### **Son projet**

**Sonder les corps** est un projet en collaboration avec l'association Providenza (Haute-Corse) et l'Université de Corse. Il est fondé sur les croisements des instruments de mesure des corps (géologiques, humains, biologiques) dans le cadre de pratiques de laboratoire, ainsi que sur le récit oral, intime ou collectif, véhiculé par les populations d'un territoire. Ce projet s'adresse aux populations résidant au sein du bassin versant où se situe Providenza ainsi qu'aux doctorant-e-s de l'Université de Corse. Le projet est porté par l'idée que c'est le soin accordé par chacun-e à son milieu direct qui permettra d'atteindre les objectifs de réduction de l'impact des activités anthropiques sur l'environnement.

**Sonder les corps** est composé de quatre workshop à l'Université de Corse et sur le terrain de Providenza. Ces workshops seront articulés autour de deux questions : de quelle façon les croisements des instruments de mesure des corps peuvent-ils participer d'un mouvement de sortie de la fiction de notre séparation d'avec la nature? De quelles façons la valorisation des récits des populations, ainsi que la mise en valeur de leur appréciation physique du territoire peuvent-elles participer de la compréhension d'un territoire ?

## **Images de pensée - Arnaud Tételin (5<sup>e</sup> prix spécial)**

### **Biographie**

Après avoir obtenu un BTS design d'espace à L'École supérieure des arts appliqués Duperré puis un diplôme d'illustration scientifique à l'école Estienne, Arnaud Tételin est entré en section scénographie, à l'école des Arts Décoratifs de Paris. Décidant de partir à la recherche de nouveaux supports didactiques possibles, il s'oriente vers la scénographie d'exposition, qui offre un formidable potentiel de transmission de connaissances, par la multiplicité des formes qu'elle peut prendre. L'illustration scientifique est un vecteur de communication multimodal. Très efficace et adaptable à différents supports, il permet d'expliquer, de présenter, de vulgariser des concepts et des informations scientifiques destinées à un public ciblé. La scénographie d'exposition quant à elle, lui permet d'exploiter ses compétences d'illustrateur scientifique et didactique, en les mettant au service d'expositions qui transmettent des messages de cette nature.

Arnaud Tételin travaille aujourd'hui en tant que scénographe et illustrateur scientifique avec différentes institutions telles que Deyrolle (un cabinet de curiosités ouvert au public et spécialisé dans le domaine des sciences naturelles et de la pédagogie), la Cité des Sciences et de l'Industrie, les éditions Belin, l'Aquarium de la Porte Dorée.

### **Son projet**

L'objectif du projet **Images de pensée** est d'élaborer une représentation sensible des troubles Dys telle qu'ils sont vécus par chacun. Une œuvre plurielle, créée avec les différents acteurs, à la croisée de la science, de la créativité artistique et de la sensibilité individuelle et collective. L'enjeu de cette exploration collective est de mettre en place un support d'expression et des outils pour s'exprimer et obtenir un dispositif qui donne un point de vue inédit et sensible, adossé au point de vue scientifique. En d'autres termes, proposer une version sensible d'une vérité scientifique.

Ce projet s'inscrit en partenariat avec l'association FFDys (Fédération Française des Dys), structure publique qui regroupe les différentes associations spécialisées dans le domaine des troubles spécifiques du langage et des apprentissages, en particulier la dyslexie, la dysphasie et la dyspraxie. Il s'agit d'un projet en cours d'élaboration qu'Arnaud Tételin a pu commencer en janvier 2022 grâce à la bourse de création Enowe-Artagon.

## Le Prix Social Practice Arts

**Ce programme a pour objectif de soutenir, récompenser et valoriser les acteurs qui investissent le domaine de la conception et de la mise en œuvre de projets d'arts participatifs, des pratiques artistiques pour l'inclusion sociale, de l'art collaboratif, également connu dans le monde anglo-saxon sous l'appellation de Social Practice Arts.**

**Le programme se présente sous forme d'un Prix récompensant 4 projets pilotes en vue de leur développement. Il est doté d'un montant de 15 000€ par projet lauréat. Pour cette année inaugurale, il sera centré sur les propositions intervenant dans le champ des arts visuels au sens large avec la possibilité d'interaction avec d'autres pratiques artistiques.**

**Construit en s'appuyant sur les expertises des deux fondations, le programme réunit les projets candidats suite à un appel à projets. Un jury, constitué d'experts et d'artistes, choisit quatre lauréats.**

**Les lauréats des projets pilotes auront ensuite plusieurs mois pour mettre en œuvre leur projet. Le programme se conclura par un point d'étape des projets fin 2022. Tout au long du programme, les lauréats pourront bénéficier d'un suivi adapté.**

## Les arts participatifs ou l'art comme vecteur de changement sociétal

**Les arts participatifs reposent sur l'intervention par laquelle l'artiste va impulser une dynamique sur une communauté, quelle qu'elle soit : sociale, professionnelle, territoriale.**

**Le projet artistique est inspiré et défini par le résultat de l'interaction sociale. Il doit mobiliser une communauté vers un but commun en fonction du contexte dans lequel elle s'inscrit.**

**Comme résultat, plutôt qu'une œuvre, c'est le processus relationnel même entre les participants qui doit avoir produit des effets de transformation sur le groupe et/ou sur le territoire.**

**Les pratiques artistiques collaboratives ou participatives, ainsi que les pratiques artistiques pour l'inclusion sociale sont devenues un terrain d'action privilégié pour de nombreux acteurs du monde muséal mais aussi du monde associatif et de la philanthropie.**

**Innovants, ces projets ont pour objectif l'amélioration des pratiques en art social et interrogent les dynamiques qui entravent, aujourd'hui encore, l'accès à la culture au plus grand nombre.**

**Les artistes participants et leurs partenaires institutionnels éventuels seront également invités à réfléchir à la durabilité de leur démarche en matière de développement humain, social et environnemental.**

**En outre, sur le plan conceptuel, le programme ambitionne de donner une place privilégiée à la dimension artistique des **Social Practice Arts**, comme discipline artistique à part entière, alors que le concept est trop souvent relégué au seul champ socio-éducatif. L'art et les artistes apparaissent au cœur du dispositif. Il s'agit en outre de donner une plus grande légitimité à cette notion en Europe.**

**Contact presse :**

**Sophie Alavi**  
s.alavi@104.fr  
01 53 35 50 94

**Contact 104ingénierie :**

**Martin Colomer-Diez**  
m.colomer-diez@104.fr